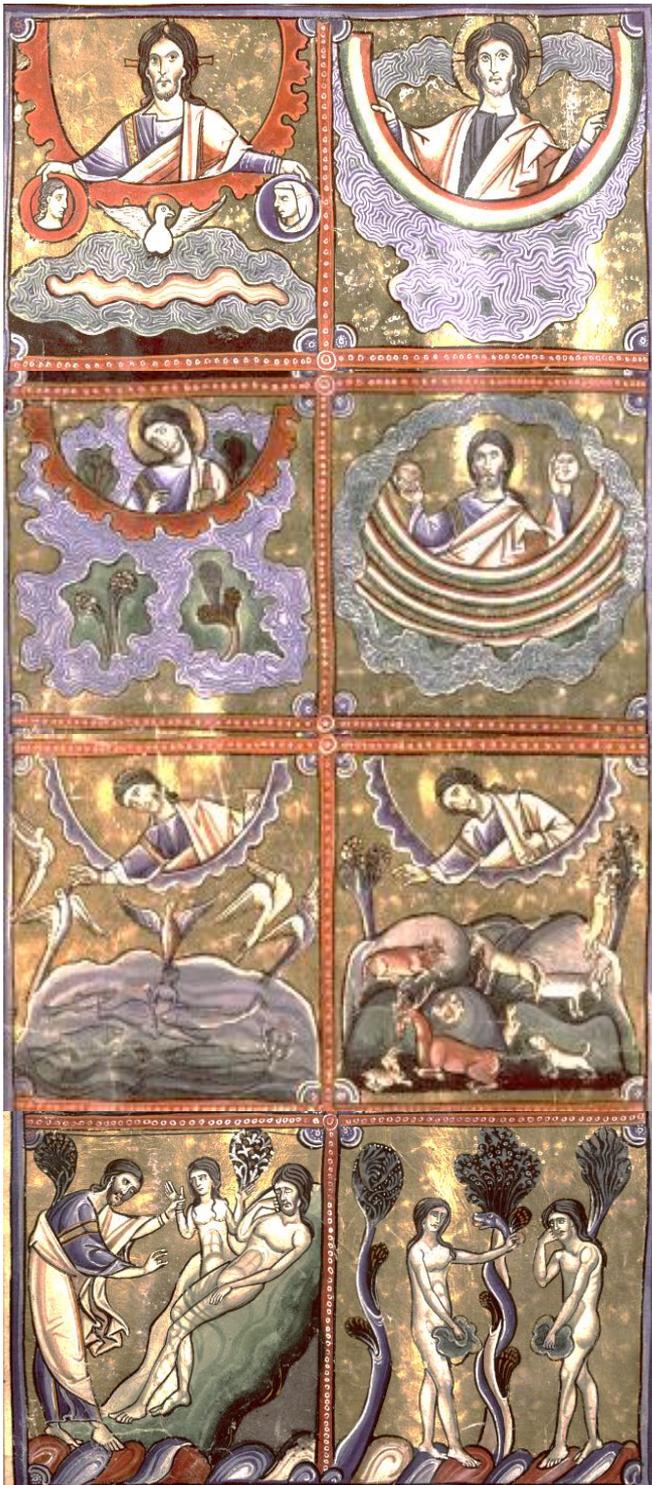


Un récit de création

Genèse 1,1 à 2,3



Dieu dit :
« Faisons l'homme
à notre image,
selon notre ressemblance,
et qu'il soumette
les poissons de la mer,
les oiseaux du ciel,
les bestiaux, toute la terre
et toutes les petites bêtes
qui remuent sur la terre ! »

Genèse 1, 26

Service de la Parole
Diocèse de Lille
2012-2013

Genèse 1 - Fiche animateur - D2/1bis

Avant de commencer la lecture du texte, rappeler au groupe que, dans la Bible, **on trouve deux récits de création** :

- celui que nous aborderons dans ce dossier : Genèse 1
 - et celui de Genèse 2 et 3 qui est une seule histoire en deux volets : la création et la chute, et que nous aborderons lors des deux rencontres suivantes.
- Lire le texte de Gn 1. Puis inviter chacun à le relire en silence, à repérer la construction du texte, les sept jours, les répétitions, etc., et à noter ce qui lui fait difficulté.

Après avoir mis en commun, compléter les découvertes du groupe par la lecture de l'encadré de la fiche **D 2/5** : « **Le rédacteur fait le choix d'un cadre temporel** ». On se référera à la partie droite de cette même fiche pour répondre aux questions sur le vocabulaire.

- **Genèse 1 est un récit de création**. Il dit la conviction des écrivains concernant l'origine du monde et la place de l'homme dans l'univers.

La fiche D2/3 est essentielle pour comprendre ce qui caractérise ce texte :

- Regarder les deux anciens récits de création.
- Voir d'une part en quoi le récit de Gn 1 s'apparente aux mythes de cette époque, et d'autre part en quoi il s'en distingue.
- Puis aborder ce qu'est un **mythe**, à partir du paragraphe « Les récits mythiques ».

On pourra ensuite approfondir :

- **l'originalité de Gn 1**, avec la fiche **D2/4** ;
 - **le message délivré par son auteur** : qu'est-ce qu'il dit de Dieu, de l'homme, du monde ? (cf. **D2/6**).
- Enfin on terminera la rencontre, avec la fiche **D2/7**,
 - par un temps **d'actualisation** à partir d'un échange spontané ou avec le texte « Question d'actualité »,
 - par un temps de **prière** avec le psaume 8,
 - ou encore en reprenant chaque vignette de la Bible de Souvigny, et plus particulièrement celle de la création de l'homme et de la femme (page de garde).

Faut-il rappeler que mieux vaut bien travailler certains points que vouloir tout avaler ?

- 1,¹ Lorsque Dieu commença la création du ciel et de la terre,
2 la terre était déserte et vide, et la ténèbre à la surface de
l'abîme ; le souffle de Dieu planait à la surface des eaux,
3 et Dieu dit : "Que la lumière soit !" Et la lumière fut.
4 Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière
de la ténèbre.
5 Dieu appela la lumière "jour" et la ténèbre il l'appela "nuit".
Il y eut un soir, il y eut un matin: premier jour.
- 6 Dieu dit : "Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et
qu'il sépare les eaux d'avec les eaux !"
7 Dieu fit le firmament et il sépara les eaux inférieures au
firmament d'avec les eaux supérieures. Il en fut ainsi.
8 Dieu appela le firmament "ciel". Il y eut un soir, il y eut un
matin : deuxième jour.
- 9 Dieu dit : "Que les eaux inférieures au ciel s'amassent en
un seul lieu et que le continent paraisse !" Il en fut ainsi.
10 Dieu appela "terre" le continent ; il appela "mer" l'amas
des eaux. Dieu vit que cela était bon.
11 Dieu dit : "Que la terre se couvre de verdure, d'herbe qui
rend féconde sa semence, d'arbres fruitiers qui, selon leur
espèce, portent sur terre des fruits ayant en eux-mêmes
leur semence !" Il en fut ainsi.
12 La terre produisit de la verdure, de l'herbe qui rend
féconde sa semence selon son espèce, des arbres qui
portent des fruits ayant en eux-mêmes leur semence
selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.
13 Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.
- 14 Dieu dit : "Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel
pour séparer le jour de la nuit, qu'ils servent de signes tant
pour les fêtes que pour les jours et les années,
15 et qu'ils servent de luminaires au firmament du ciel pour
illuminer la terre." Il en fut ainsi.
16 Dieu fit les deux grands luminaires, le grand luminaire
pour présider au jour, le petit pour présider à la nuit, et les
étoiles.
17 Dieu les établit dans le firmament du ciel pour illuminer la
terre,
18 pour présider au jour et à la nuit et séparer la lumière de
la ténèbre. Dieu vit que cela était bon.
19 Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

1. Commençons par relire le texte avec un regard neuf, et notons ce qui nous plaît, ce qui nous étonne, nos questions.

Quelle est la situation du croyant qui écrit ce texte ?

2. Quelle est la structure du texte ?

Repérer les mots, les verbes, les formules qui reviennent souvent comme des refrains.

A quel genre de texte avons-nous affaire ?

3. Tout au long de ce récit, repérons ce que Dieu dit ou fait.

Comment agit-il envers le monde qu'il crée ?

- ²⁰ Dieu dit : "Que les eaux grouillent de bestioles vivantes et que l'oiseau vole au-dessus de la terre face au firmament du ciel."
- ²¹ Dieu créa les grands monstres marins, tous les êtres vivants et remuants selon leur espèce, dont grouillèrent les eaux, et tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.
- ²² Dieu les bénit en disant : "Soyez féconds et prolifiques, remplissez les eaux dans les mers, et que l'oiseau prolifère sur la terre !"
- ²³ Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.
- ²⁴ Dieu dit : "Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, petites bêtes, et bêtes sauvages selon leur espèce !" Il en fut ainsi.
- ²⁵ Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les petites bêtes du sol selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.
- ²⁶ Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre !"
- ²⁷ Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa.
- ²⁸ Dieu les bénit et Dieu leur dit : "Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre !"
- ²⁹ Dieu dit : "Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence; ce sera votre nourriture.
- ³⁰ A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante." Il en fut ainsi.
- ³¹ Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.
- 2,**¹ Le ciel, la terre et tous leurs éléments furent achevés.
- ² Dieu acheva au septième jour l'œuvre qu'il avait faite, il arrêta au septième jour toute l'œuvre qu'il faisait.
- ³ Dieu bénit le septième jour et le consacra car il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action.

4. La création de l'humanité

(Gn 1,26-31)

Quelles différences entre la création de l'homme et celle des autres êtres ?

En quoi l'homme et la femme sont-ils « à l'image de Dieu » ?

5. Quels sont les points d'insistance au sujet du 7^{ème} jour de la création ?

(Gn 2,1- 3)

6. Comment l'auteur présente-t-il le Dieu auquel il croit ?

Au XIX^{ème} siècle, les archéologues ont découvert les bibliothèques de Mésopotamie : des documents, écrits sur des tablettes en terre cuite, contenaient des mythes de création. Ces récits anciens ont influencé les auteurs des textes bibliques.

Les récits mythiques

Dans les civilisations anciennes, le mythe est un procédé d'expression (orale ou écrite) utilisé par les hommes pour dire comment ils comprennent leur situation par rapport au monde, aux autres hommes. Cette compréhension s'exprime à travers une histoire exemplaire qui englobe l'humanité, le monde et le (ou les) dieu(x). Le caractère exemplaire de cette histoire est marqué par le fait qu'elle est racontée dans un temps hors du temps qui représente tous les temps, un temps des origines. Ainsi l'homme est manifesté dans son universalité et non situé dans une histoire particulière : un récit de type mythique est donc par essence non historique. Il ne cherche pas du tout à décrire telle ou telle phase de l'histoire humaine. [...] La vérité d'un récit de type mythique repose non sur la matérialité de l'histoire qu'il raconte mais sur ce qu'il révèle de la place de l'homme dans le monde et par rapport à Dieu.

F. Brossier, *La Bible dit-elle vrai ?*, Ed de l'Atelier, p.36

Deux exemples de récits anciens de création :

En Mésopotamie

Le chaos (Genèse 1,1-2) est associé à trois éléments dans les mythologies mésopotamiennes: les ténèbres, l'eau, l'esprit de vie ; l'eau est l'élément primordial de l'état de pré création. Lorsqu'en haut le ciel n'était pas nommé, qu'en bas la terre ferme n'avait pas reçu de nom,

ce fut Apsou¹, l'initial, qui les engendra, la causale Tiamat² qui les enfanta tous ; comme leurs eaux se mêlaient ensemble, aucune demeure divine n'était construite, aucune cannaie³ n'était identifiable.

Début du poème Enouma Elish (Lorsqu'en haut), tablette 1, lignes 1 à 6, Babylone (entre le XIV^{ème} et le XI^{ème} siècle av. J-C)

¹ **Apsou** : les eaux douces

² **Tiamat** : les eaux salées

³ **Cannaie** : étendue de roseaux

Pour la création du monde par séparation (Gn 1,3-19), les récits font surtout allusion à la séparation du ciel et de la terre, œuvre des dieux. Par exemple, à Sumer :

Enlil⁴ s'empessa de séparer le ciel de la terre, s'empessa de séparer la terre du ciel.

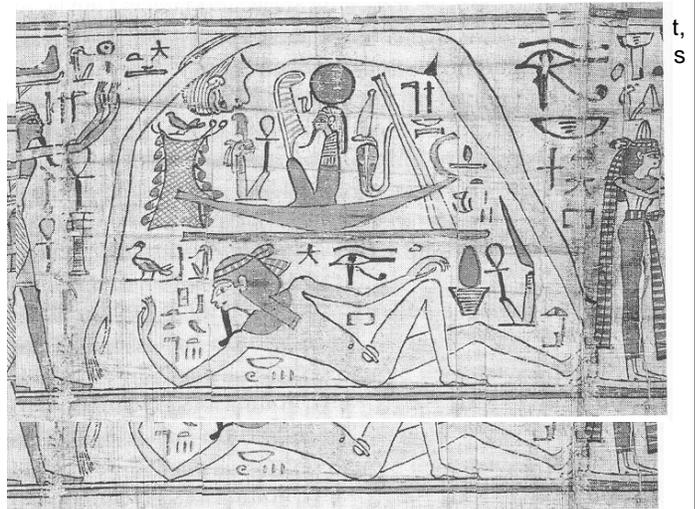
Poème à la louange de la houe, XVIII^{ème} s. av. J-C

⁴ **Enlil** : ancien dieu de Nippour avant Mardouk

En Égypte

Le Pharaon vient à toi, Ô Ptah⁵ ! [...] après être venu à l'existence comme corps divin, qui a modelé lui-même son corps (alors que) le ciel n'était pas encore venu à l'existence, que la terre n'était pas encore venue à l'existence, que le flot n'avait pas jailli.

Les dieux te disent : « Bienvenue en paix ! Père des pères de tous les dieux, qui soulèves le ciel et repousses le sol, nous te glorifions car tu te fatigues pour nous. »



Hymne au dieu-soleil Amon (1400 av. J-C) Papyrus (- 1100 environ), Musée du Louvre

Chou, le dieu de l'air, sépare Nout, la voûte céleste, sa fille, de Geb, la terre, son fils.

Tous les hommes de tous les pays se posent la question

- **de leurs origines : d'où venons-nous ?**
- **du sens de leur existence individuelle ou collective : Qu'est-ce que l'homme ? Où allons-nous ? Quelle est notre place dans l'univers ? Que va devenir notre planète ?**
- **du mystère du mal : Pourquoi y a-t-il de la souffrance, de la peine... du mal ?**

Les commencements sont insaisissables : il n'y a pas de témoins !

Science et religion répondent à ces questions, chacune selon son point de vue.

Les scientifiques cherchent sans relâche à expliquer ce qui s'est passé il y a quinze milliards d'années et après jusqu'à aujourd'hui... Ils observent l'univers et l'homme. Ils essaient de trouver les lois de ce qui est observable. Mais qu'y avait-il avant le commencement ? Pourquoi y a-t-il eu un commencement ? Qui a voulu ce commencement ?

La réponse à ces questions n'est pas du ressort des astrophysiciens.

Les croyants qui ont écrit les récits de création placés au début de la Genèse ont connu les mythes anciens de création. Ils s'en inspirent probablement. Mais ces récits « mythiques » ne constituent pas, à l'origine, la base de la foi religieuse du Peuple élu.

Hommes religieux et poètes ne cherchent pas à faire une description exacte de ce qui s'est passé au commencement du monde. Ils **font leur profession de foi**, en prenant comme point de départ ce qu'ils voient, ce qu'ils vivent, ce qu'ils croient de Dieu, de l'homme.

Ils pensent qu'il en est ainsi depuis le commencement du monde.

L'originalité d'Israël

Essentiellement, c'est **l'histoire lue et sans cesse relue du Peuple de Dieu**. Car Israël, *avant* de prendre conscience de l'origine de l'homme, de l'humanité et du monde, a pris conscience de sa propre origine en tant que peuple. C'est *d'abord parce qu'il a été créé* comme *peuple*, qu'il a pu accéder à l'idée de création universelle. C'est *d'abord* parce qu'il a eu conscience de sa *relation de peuple avec Dieu*, qu'il a pu prendre conscience de la relation de l'humanité avec ce Dieu unique.

Il a donc fallu à Israël une longue expérience historique (depuis la sortie d'Egypte jusqu'à l'Exil à Babylone en 587, passant par les différentes phases de la conquête de la Terre promise jusqu'à la décadence de sa monarchie) pour réfléchir à sa propre histoire avant d'accéder à une réflexion de type universaliste.

Les exégètes, comme les théologiens et les historiens, sont d'accord pour reconnaître que **cette façon de concevoir l'histoire et d'y réfléchir sans cesse constitue une véritable originalité d'Israël**. [...] Aucun peuple, parmi ses prédécesseurs ou ses contemporains, n'a réfléchi comme lui sur son histoire, et sur son histoire de peuple. *

D'où la nécessité pour le lecteur de se poser les questions :

Qui a écrit ce texte ?
Quand ?
Pour qui ?
Pourquoi ?
A partir de quels matériaux ?

Qu'est-ce que ce croyant-là me dit de lui ?
de son Dieu ?
du rapport de l'homme à Dieu ?
du rapport du monde à Dieu ?

Est-ce une Bonne Nouvelle ?

Dans la Bible, il y a une multiplicité de récits de création :

Ps 8 ; Ps 104 ; Pr 8, Jb 38 à 41 ; Jn 1.

Ce n'est pas une parole figée mais une parole située. On a évolué dans la manière de dire les choses.

Au début de la Bible, il y a deux langages : celui de la proclamation, de la célébration : Gn 1 ; et celui de la réflexion sur l'homme, de la sagesse : Gn 2.

* Extraits de P. Gibert, *Mythes et légendes dans la Bible*, Croire aujourd'hui, Le Sénevé, p.29-31

Le rédacteur fait le choix d'un cadre temporel

Le rythme des jours

Le rédacteur de Gn 1 évoque une création en six jours.

Le jour 1 donne le rythme qui organise le poème sur une semaine, base du calendrier liturgique. Le temps mesuré par les astres ne commence qu'au jour 4. Ces jours 1 et 4 ouvrent chacun une série de trois jours : la première voit apparaître les parties de l'univers, tandis que la seconde voit le peuplement de ces parties par les êtres vivants. Le jour 7 est différent des autres : il fonde la loi sur le sabbat (cf. Ex 20,11).

Lire l'Ancien Testament, Service Evangile et Vie p. 11 à 13

Sabbat et septième jour

Gn 2, 1-3 met un fort accent sur le septième jour. Ce jour-là, Dieu s'arrête d'œuvrer – en hébreu, le verbe shabbat signifie « cesser, arrêter ».

Le poème de la création du monde (Gn 1) se prête à la récitation.

On le dit sacerdotal, composé par des prêtres durant l'Exil en Babylonie au VI^{ème} siècle. Sa visée est aussi liturgique. Un septième jour, de repos et de contemplation, couronne l'œuvre. L'allusion au sabbat, qui prend à l'époque une particulière importance (Éz. 20,12 ; Is. 56,2, etc.), est très nette. La première page de la Bible fonde donc la loi sacrée du sabbat. Elle est surtout la première grande leçon sur Dieu maître de l'univers.

A. Paul, Histoire, textes et interprétations, Nathan p.108

A l'image de Dieu

Pour un Oriental, l'image rend vraiment présente la personne qu'elle représente, homme ou dieu. Dans la Bible, Dieu interdit toute image de lui, car il ne ressemble à rien de ce qu'on peut voir : il est le Tout Autre (Exode 20,4). Mais il a créé l'homme et la femme "à son image" ; mieux que n'importe quelle statue, ils portent ensemble la ressemblance du Dieu vivant qui aime et donne la vie.

Panorama n°47

• Créateur à l'image de Dieu

Comme dans une procession liturgique bien ordonnée, le plus digne arrive en dernier : l'homme. Mais avant de le créer, Dieu marque comme un temps d'arrêt : « Faisons l'homme à notre image ». **L'homme n'entre pas dans la série de tout ce qui précède.** Il n'est situé que par rapport à Dieu. Il est créé « à l'image de Dieu et à sa ressemblance ».

En quoi est-il image de Dieu ? D'abord parce qu'il est **chargé de maîtriser le monde** : « Soumettez la terre. »

• Homme et femme, il les créa

« L'image de Dieu », c'est aussi l'homme en relation. « Homme et femme il les créa ». Ce n'est pas l'individu solitaire qui est image de Dieu, mais **le couple** dans sa relation d'amour. Dieu n'est pas l'éternel célibataire des mondes, mais le Dieu Père, Fils et Esprit dans un éternel mouvement d'échange et de relation. Seul l'amour de l'homme et de la femme, ouvert sur le don de la vie, peut être image de ce Dieu-là.

D'après Fêtes et Saisons n° 347

Un langage imagé

Le chaos : Les mots hébreux *tohû wabohû* traduits dans Gn 1,2 par "vide et vague", sont à l'origine de notre mot "tohu-bohu". On traduit quelquefois cette expression par "chaos".

Dans ce chaos initial, la vie est rendue impossible par la ténèbre et par l'abîme (une sorte d'immense boule d'eau salée) et, enfin, par une terrible tempête, le « vent de Dieu ».

Biblia n°2, p.17-19

Le souffle de Dieu (Gn 1,2) est comme un vent qui va féconder les eaux et en faire jaillir la vie. Le même mot « vent, souffle » désigne souvent l'Esprit de Dieu qui crée et renouvelle tout (Psaume 104,30).

Dans l'évangile selon saint Jean, Jésus explique à Nicodème : « Le vent souffle où il veut : tu entends le bruit qu'il fait mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né du souffle de l'Esprit. » (Jean 3,8).

Hors- série Panorama n°47, Lire et prier la Bible, p.6-7

Bénir vient du latin *benedicere*, "dire du bien". En hébreu, la bénédiction (*baraka*) c'est la fécondité, la réussite, le bon. La bénédiction est à la fois parole et geste : bénir, c'est dire du bien et en donner. Les croyants reconnaissent que tout « bien » vient de Dieu.

« **Que soit !** » Cette expression est une forme du verbe "être" (*yehî*) utilisée en Gn 1 pour la création des objets célestes (versets 3, 6 et 14).

Le nom de YHWH semble être dérivé de la racine du même verbe « être » (*hayâ*). Sous cette forme, ce nom divin pourrait signifier "il est" ou "il fait être". Alors « la parole créatrice jaillit du nom divin lui-même. Elle est la mise en œuvre par Dieu de son propre nom, c'est-à-dire de son essence divine ».

Paul Beauchamp, Études sur la Genèse, pages 56-57

Le croyant qui écrit ce texte de Genèse 1 veut laisser un message à ses contemporains.

→ **Un message sur l'homme**

« *Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance* » (Gn 1,26).

Le terme « image » semble être lié à la maîtrise du monde : l'être humain est à l'image de Dieu en tant qu'il exerce une seigneurie sur la terre à l'image du Dieu Seigneur de l'univers.

Quant à la « ressemblance » elle pourrait évoquer la fécondité et donc le caractère sexué de l'être humain. Si l'être humain doit maîtriser la terre, il doit d'abord la remplir : il est donc nécessaire qu'il existe des êtres mâles et des êtres femelles. Biblia n°2 p.19

→ **Un message sur Dieu**

Pas de grande description de Dieu dans ce chapitre.

On le connaît par ce qu'il fait : Dieu crée par sa Parole : « Que soit ! ». Il sépare, pour que le monde existe. Puis il fait l'homme à son image.

Loin d'apparaître comme un Dieu tout-puissant, il s'adjoint deux êtres à qui il confie le monde qu'il a fait. Et le septième jour il s'arrête, pour laisser sa création à elle-même. Chacun, végétal, animal et humain, est fécond et peut donc continuer la création. Dieu limite sa toute-puissance pour respecter l'autonomie de la création. Dieu voit « bon » : un regard de bienveillance.

→ **Un message sur le monde**

Un monde hiérarchisé où l'homme et la femme tiennent une place tout à fait spéciale. Dieu leur donne la responsabilité du monde non pour l'asservir mais pour le gérer, et par là, continuer son œuvre.



**Chartres
Dieu envisageant l'homme**

Un Père de l'Eglise du 5^{ème} siècle commente Genèse 1

Qui est donc celui qui va être créé, pour bénéficier d'un si grand honneur ? C'est l'homme, l'être vivant grand et admirable, qui, aux yeux de Dieu, est digne de plus d'honneur que la création tout entière : c'est à cause de lui que le ciel, la terre, la mer et tout le reste de l'ensemble de la création ont été créés. [...] C'est pourquoi il y a délibération, réflexion et communication, non que Dieu ait besoin de délibération - loin de nous cette pensée ! -, mais la forme de l'expression nous indique l'honneur fait à l'être créé. Alors comment se fait-il, va-t-on me dire, s'il est plus digne d'honneur que l'univers entier, qu'il soit produit après l'univers ? Justement parce qu'il est plus digne d'honneur que l'univers. C'est en effet comme lorsqu'un roi va entrer en triomphe : les généraux, les lieutenants, les gardes du corps et tous les esclaves marchent devant lui, afin d'accueillir le roi avec beaucoup d'honneur, après avoir apprêté le palais et préparé tout le reste du service ; il en va de même ici aussi : comme lorsqu'un roi va être introduit, le soleil a marché devant lui, le ciel a couru devant lui, la lumière est entrée devant lui, tout est venu à l'être et a été préparé : c'est alors que l'homme, avec beaucoup d'honneur, est introduit en dernier.

Jean Chrysostome, *Sermon 2 sur la Genèse*,
Sources chrétiennes n° 433

Question d'actualité

Etonnante, la passion que suscite encore et toujours Darwin. [...] Il est vrai que les religions ne sont pas toujours très à l'aise avec la théorie de l'évolution, parce qu'elle met à mal les récits de la création. Avec plus de prudence que pour Galilée, l'Eglise catholique peu à peu s'est familiarisée avec le darwinisme jusqu'à reconnaître avec Jean-Paul II que les thèses sur l'évolution « *sont plus qu'une hypothèse* ». Mais d'autres, protestants évangéliques aux Etats-Unis ou musulmans, le contestent aujourd'hui, au nom du **créationnisme et d'une lecture littérale de la Bible ou du Coran**. Il est des fondamentalistes religieux, donc ; mais il en est en sciences aussi. [...] Il faut réfléchir. Ni la science, ni la foi ne doivent emprunter les habits et les chemins de l'autre. C'est à cette condition qu'elles peuvent dialoguer. La science doit reconnaître que ses découvertes n'étanchent pas la soif existentielle de nos contemporains. Les croyants, à qui il ne revient pas de dire le comment de la vie, ont à en chercher le sens.

D. Quinio, La Croix, 10 février 2009



Hubble,
nébuleuse de l'œil du chat



nébuleuse de l'aigle

Laudato si

Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire. Quand nous nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs. Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. Mais si cette question est posée avec courage, elle nous conduit inexorablement à d'autres interrogations très directes : pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? C'est pourquoi, il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre.

Encyclique du Pape François n° 160

Psaume 8

**O Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom
par toute la terre !**

- Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
³ par la bouche des enfants, des tout-petits :
 rempart que tu opposes à l'adversaire,
 où l'ennemi se brise en sa révolte.
- ⁴ A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
 la lune et les étoiles que tu fixas,
⁵ **qu'est-ce que l'homme
 pour que tu penses à lui,
 le fils d'un homme, que tu en prends souci ?**
- ⁶ Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
 le couronnant de gloire et d'honneur ;
⁷ tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
 tu mets toute chose à ses pieds :
- ⁸ les troupeaux de bœufs et de brebis,
 et même les bêtes sauvages,
⁹ les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
 tout ce qui va son chemin dans les eaux.
- ¹⁰ **O Seigneur, notre Dieu,
 qu'il est grand ton nom
 par toute la terre !**